

➔ Brancion

# Place forte de la Bourgo gne du Sud



▲ Le château, illustre souvenir du passé.

À 12 km de Tournus, Brancion, forteresse du X<sup>e</sup> siècle, est connue par son emplacement stratégique et son histoire. Châtellenie Ducale à la fin du XIII<sup>e</sup> puis Royale, elle est restée un exemple vivant de l'architecture militaire du Moyen Âge.

**L**e cyclotouriste qui vient de la direction de Saint-Gengoux-le-National voit en face de lui la chaîne des Monts du Mâconnais avec le Mont Saint-Romain, massif et imposant, la roche d'Aujoux au profil sévère qui domine de gracieux villages. Entre les deux, bien détachée de la chaîne, se dresse une colline escarpée au-dessus de laquelle s'élèvent un fier donjon et un clocher roman. C'est Brancion. On y accède par une route charmante qui, à chaque instant, fournit au promeneur de pittoresques aperçus.

La route monte de plus en plus. On rencontre le romantique château de Nobles à droite et sur la gauche se dresse le menhir de la pierre levée. Brancion est tout près. Encore quelques lacets et on parvient à la porte voûtée qui est l'unique accès au château et au village, entourés de ravins abrupts. Alors on se trouve en plein décor médiéval avec le château, les halles, les maisons anciennes et l'église. Du seuil de l'église, on peut contempler en un magnifique panorama le village de la Chapelle-sous-Brancion (chapelle avec fresques à vos pieds), la plaine de la Grosne, de la vigne portant



## Infos

Province :  
Bourgogne  
Département :  
Saône-et-Loire  
Coordonnées IGN :  
36 - B10



▲ Le vieux puits devant les halles.

au-delà de Saint-Gengoux jusqu'au Mont Saint-Vincent, autre BPF du département, à plus de 30 km de là.

## Les propriétaires de Brancion

L'histoire de Brancion est antérieure au VII<sup>e</sup> siècle par la légende et, par les Chartres authentiques, au V<sup>e</sup> siècle. Pendant trois cents ans, Brancion fut le bastion imprenable et invincible de la famille de ce nom. «Gros-était leur surnom. Batailleurs et pillards, ils s'amendent au XII<sup>e</sup> siècle et Jocerand de Brancion meurt aux croisades à la bataille de Mansourah (1250) aux côtés de Saint-Louis. Ruinés par l'effort financier qu'ils ont fourni en emmenant jusqu'en Orient et en équipant une armée pour la lutte contre l'infidèle, le 12<sup>e</sup> comte de Brancion vend, en 1259, ses terres au Duc de Bourgogne.

Pendant deux cent dix-huit ans, Brancion devient alors Châtellenie ducale et, en 1477, entre dans le domaine de la couronne de France. Depuis 1860, Brancion, démantelé, ruiné est devenu la propriété du comte de Murard et de sa famille qui, à sa suite, s'est fait un devoir de réparer ses brèches, de relever son donjon, avec le seul désir de sauver un illustre souvenir du passé et de garder à la Bourgogne un témoin de son histoire.

## Une châtellenie ducale puis royale

À l'époque de la châtellenie ducale, un capitaine-châtelain fut placé à la tête de

Brancion. Il représentait le duc de Bourgogne, assisté d'un «Clerc juré de la Cour de Brancion» et d'un maître forestier, chargé de l'exploitation des bois et des étangs. Les capitaines – châtelains qui se succédèrent entretenirent les bâtiments et les défenses du château qui était vers 1380 «une forteresse fort tenable». La châtellenie royale fut donnée à vie par Louis XI et Charles VIII à des seigneurs de leur choix puis à des fermiers et, à partir de 1548, à des seigneurs «en gagistes». L'engagement était une convention par laquelle le roi abandonnait la jouissance d'un de ses domaines pour tenir lieu de l'intérêt de l'argent qu'on lui prêtait.

## Des années de trouble

Dans les premières années du XV<sup>e</sup> siècle, et pendant plus de 25 ans, les guerres des Bourguignons et des Armagnacs allaient porter ruine et désolation en Bourgogne. Brancion reçut une garnison permanente à partir de 1409. La forteresse défendue par le bâtard de Chantemerle fut gravement menacée en 1423. Le traité d'Arras en 1435 mit fin à la guerre.

Malgré la paix signée, le calme n'était pas revenu : les mercenaires enrôlés pendant la guerre se réunirent par bandes et, sous le nom d'Ecorcheurs, pillèrent la Bourgogne en 1443.

Au début de mai 1562, au cours des guerres de religion, les Huguenots avaient pillé les églises de Châlon, Mâcon et Tournus. Le clergé de Tournus s'était même réfugié à Brancion.

L'Édit de Nantes mit fin aux guerres de religion. Pendant ces années de troubles, les épidémies, la famine et divers fléaux avaient ravagé la région de Brancion.

## Visite de l'église Saint-Pierre

La première église de Brancion, placée sous le vocable de Saint-Pierre, est mentionnée en 964 dans une charte de l'abbaye de Cluny. De petite taille, elle fut reconstruite au XII<sup>e</sup> siècle en moellons calcaires à l'emplacement du sanctuaire primitif, à la pointe de l'éperon rocheux, sur un plan en croix latine très élaboré, avec nef à cinq travées voûtées en berceau brisé, transept, bas-côtés, une abside, deux absidioles et un clocher carré, sur coupole à trompes à la croisée du transept. L'intérieur est sombre car le vaisseau principal, peu élevé, ne possède pas d'éclairage direct et seules les étroites baies des bas-côtés dispensent une lumière parcimonieuse. Les peintures murales qui ornent une partie de l'édifice furent réalisées à l'époque médiévale. L'édifice fut classé Monument historique sur la liste de 1862. Sa restauration est maintenant pratiquement terminée.

Peut-être pourrez-vous, comme nous, y profiter de la musique dispensée par un joueur de harpe? ■

Texte : Pierre Chatel  
PHOTOS : JACQUES SEIVE

*N.B. Tous ces renseignements nous ont été fournis grâce à l'amabilité, à l'accueil, à la disponibilité du propriétaire des lieux lors de nos visites et à son site Internet. Qu'il en soit, ici, remercié.*



Dans l'église, la musique dispensée par un joueur de harpe.

L'église Saint-Pierre est à la pointe de l'éperon rocheux.

